

**« Girls in ICT Day » : Les Jeunes femmes et l’Internet a Goma, Est RDcongo**

*Arsene Tungali, Activiste des TIC pour le Développement*

L’Union Internationale de la Télécommunication<sup>1</sup> (UIT) a décrété depuis 2010, la « **Journée des Filles dans les TIC<sup>2</sup>** ». Elle est célébrée chaque année, le Jeudi de la dernière semaine du mois d’Avril. Cette année, c’est le **Jeudi 26 avril**. C’est une opportunité pour reconnaître l’apport des femmes et les inciter à s’impliquer dans le développement et l’avancement des Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) dans leurs milieux respectifs.

Internet constitue un vaste outil qui a marqué le siècle présent car il a révolutionné et continue à impacter l’économie, le développement social et intellectuel, les mœurs de plusieurs sociétés à travers le monde. Son utilisation varie, bien entendu, selon les sociétés et selon l’éducation de base reçue : les sociétés évoluées y ont facilement accès pendant que celles en voie de développement ont un accès limité, voire même absent suite aux conditions imposées par la nature et les opportunités minimales leur offertes.

Internet est ouvert aux hommes et aux femmes au même degré, mais ce que nous constatons dans la plupart des pays africains du sud, ce que les femmes ont une certaine réticence et cela donne l’impression comme si elles ne s’y intéressent pas trop. Cela se remarque même dans plusieurs autres aspects de la vie sociale où les femmes ne sont pas engagées. Mais avec la mondialisation, beaucoup plus de femmes s’émancipent et font parler d’elles et même dans le domaine des Technologies de l’Information et de la communication.

Pour marquer ce jour, je me suis entretenu avec 3 jeunes filles. Elles ne sont pas informées, comme la plupart d’autres, qu’il existe une Journée dédiée aux jeunes filles et les TIC. C’est juste un échantillon non représentatif de jeunes filles intellectuelles vivant dans la ville de Goma, à l’Est de la République Démocratique du Congo et qui ne représente pas forcément le point de vue de toutes les filles de la ville.

Tout d’abord, elles ont la même conception de l’Internet car par exemple, Gloria, 15 ans dit « *Internet est un grand réseau qui évolue rapidement, c’est un réseau qui met le monde en communication* ». Quant à Florence, environ 25 ans : « *Internet est un moyen de communication électronique où on peut se vendre et vendre ce qu’on a* ». Florence travaille dans une ONG humanitaire où elle est responsable du Département Communications. Elle vient de soulever un autre aspect, la vente en ligne ou le commerce électronique qui est un des aspects du cours et des discussions sur la gouvernance de l’Internet que je suis en train d’avoir avec *DiploFoundation*<sup>3</sup>, dans son « *2012 Internet Governance Capacity Building Program*<sup>4</sup> ».

L’utilisation d’Internet à Goma, comme dans toute société de part le monde, est multiple et dépend de l’intérêt de chacun. En effet, tous avons accès aux mêmes ressources en ligne et pouvons accéder à tous les sites web disponibles. La différence ou la barrière est très souvent la langue du site web en question, mais actuellement, la plupart de sites web sont traduits en d’autres langues, dont l’anglais et le français qui sont parmi les langues des Nations Unies.

« *J’utilise Internet pour avoir des informations, pour communiquer avec ma famille, mes amis qui vivent loin de moi et enfin, pour être à la page et découvrir ce qui se passe dans le monde autour de moi* », confie la jeune demoiselle Gloria. Malheureusement, ce n’est pas tout le monde qui pense de la même manière que Gloria. D’autres demoiselles se sentent ne pas être concernées par les TIC, et curieusement, même

---

<sup>1</sup> [www.itu.int](http://www.itu.int)

<sup>2</sup> <http://girlsiniict.org/> (anglais)

<sup>3</sup> [www.diplomacy.edu](http://www.diplomacy.edu)

<sup>4</sup> [www.facebook.com/igcbp](http://www.facebook.com/igcbp)

certaines de celles qui sont en dernière année de l’Université et qui seront bientôt appelées à rejoindre le monde professionnel.

Florence utilise Internet pour être à la page avec « *les nouvelles offres d’emploi dans les organisations internationales* », mais également pour « *faire des recherches sur les nouveaux produits de beauté et de santé.* »

Les applications ou les sites couramment utilisés par ces jeunes filles sont : *Yahoo!*, *Facebook*, *Google* et *Google mail*. La plupart de femmes n’entrent pas à fond dans l’utilisation des TIC et se limitent à lire leurs emails, à faire des recherches sur les moteurs de recherche et passer beaucoup de temps sur les réseaux sociaux qui battent leur record aujourd’hui à Goma.

Plusieurs raisons ont été soulevées au sujet de la non utilisation de l’Internet par les femmes dans les pays en voie de développement, mais toutes les raisons convergent vers la même chose : « *la culture empêche les femmes à utiliser Internet : les coutumes et traditions qui représentent la façon dont la femme est éduquée dans la société constituent une véritable barrière* ». En effet, la culture africaine enracinée dans les esprits de ces jeunes filles ne leur permet pas de s’ouvrir au monde car elles ont appris à ne pas se faire voir. Il y a un autre problème quant au coût d’accès et d’apprentissage qui sont élevés à Goma. La plupart de familles n’ont pas d’ordinateurs dans leurs maisons et donc pas d’Internet. Il faut donc se débrouiller et aller apprendre à l’extérieur. Face à cela, la plupart de femmes ne sont pas courageuses et préfèrent baisser les bras.

Autant de difficultés soulevées comme excuses pour certaines, mais nous avons un nombre élevé d’autres femmes qui parviennent à briser cette barrière et qui se développent dans leur utilisation des TIC. Elles vont apprendre les notions de base liées à l’utilisation d’un ordinateur dans des centres informatiques éparpillés à travers la ville moyennant entre 60 et 80\$ pour apprendre le MS Windows, MS Word, MS Excel, MS PowerPoint et dans les cyber café où elles ont accès à Internet moyennant un peu d’argent. Dans la plupart de cyber café à Goma, une heure de connexion coûte 1000FC (équivalent à 1 dollars américain).

Lors de la 6<sup>e</sup> édition du « Forum sur la gouvernance de l’Internet<sup>5</sup> », tenu à Nairobi en Septembre 2011, j’ai pu partager mon expérience personnelle et présenter une vue sur l’utilisation des TIC dans ma région par les jeunes. Le constat est que l’accès aux cyber café est quelque fois difficile pour certains jeunes étudiants, il faut aussi ajouter le problème d’électricité ; ainsi, la plupart de jeunes utilisent les téléphones portables pour accéder à Internet. Cela explique le fait que la plupart de jeunes utilisent « *Facebook Zéro<sup>6</sup>* », car il est gratuit pour certains opérateurs de téléphonie mobile comme MTN Rwanda, Airtel RDC; cela leur permettant de rester connectés avec leurs amis et partager tout. Pour accéder aux autres sites et applications, les frais liés au chargement sont chargés.

A l’Est de la RDC, aucune activité n’a été organisée à l’occasion de la célébration de cette journée qui devrait permettre aux femmes de repenser leur rôle dans le développement des TIC. Nous espérons que l’année prochaine, l’asbl **Rudi International**<sup>7</sup>, pourra organiser un atelier avec les femmes et jeunes filles pour réfléchir sur la place de la femme dans le développement des communautés à travers TIC, discuter sur le degré de leur implication dans l’utilisation et cela en collaboration avec tous les acteurs impliqués dans les TIC dans la région et ceux qui accepteront de nous accompagner.

---

<sup>5</sup> <http://www.intgovforum.org/cms/>

<sup>6</sup> <http://news.bbc.co.uk/2/hi/8518726.stm>

<sup>7</sup> <http://www.facebook.com/rudiinternational>

Nous encourageons donc toutes ces grandes dames qui font leurs preuves dans le domaine des TIC à travers le monde et encourageons les grandes organisations travaillant dans le domaine des TIC à investir dans les pays comme la RDC pour essayer d’aider et de relever le niveau des femmes et les engager dans l’utilisation de l’Internet à travers la création des centres informatiques pour assurer leur formation, mais également en investissant dans la création des cyber café à moindre coût pour faciliter l’accès à tout le monde. C’est l’un des objectifs de l’asbl *Rudi International* dont je suis Co fondateur.

Nous allons bientôt développer un programme spécialisé uniquement dans les Technologies de l’Information et de la Communication et nous invitons déjà tous les acteurs, organisations internationales qui voudront bien investir dans l’éducation des jeunes filles et garçons à l’utilisation des TIC à nous contacter pour bien le faire :

**Rudi International**

Email : [rudi.intl@yahoo.fr](mailto:rudi.intl@yahoo.fr)

Facebook page : [www.facebook.com/rudiinternational](http://www.facebook.com/rudiinternational)